

Table des matières

Liste des contributeurs			
Introduction	4*	5	
<i>Olivier Fillicole et Isabelle Sommier</i>	7	7	
Les amitiés 68 de la Carabière à Fos-sur-Mer	7	7	
Une enquête inédite par sa direction,	10	10	
son ampleur et son dispositif		16	
Chapitre 1 – Marseille en mutation, 1966-1989		23	
<i>Isabelle Sommier, Olivier Fillicole et l'équipe marseillaise</i>	23	23	
L'évolution du tissu socio-économique des Bouches-du-Rhône	25	25	
Grandeur et décadence de la « porte des colonies »	25	25	
Marseille et Bouches-du-Rhône, le grand décrochage	32	32	
Les déséquilibres urbains et sociaux	37	37	
Un champ politique structuré par l'opposition entre communistes et déferriistes		45	
Luttes électorales	46	46	
Des grands barons au leadership territorialisé: le « système Defferre » de gouvernement municipal	56	56	
Des « forteresses ouvrières » communistes en voie de rélegation	64	64	
Chapitre 2 – Marseille est dans la rue		69	
<i>Olivier Fillicole, Isabelle Sommier et l'équipe marseillaise</i>	69	69	
Morphologie des manifestations de rue marseillaises	74	74	
Le Mai marseillais	76	76	
Manifestations en série	85	85	
Les formes de l'action manifestante	94	94	
Structure des revendications	98	98	
Réseaux d'alliance et de conflit:		101	
Identité et concentration des entrepreneurs de mobilisation	102	102	
Configurations militantes	108	108	
Les 1 ^{er} mai marseillais, 1966-1983	127	127	
Des défis ritualisés dominés par la CGT, 1966-1972	130	130	
Du rituel syndical au tremplin des luttes, 1973-1979	134	134	
De la division syndicale à la défection générale, 1979-1983	141	141	
Chapitre 3 – L'espace de la représentation syndicale		145	
<i>Charles Berthomieu et Isabelle Sommier</i>	145	145	
La CGT, un syndicat ouvrier et communiste		149	
Face à la crise des mondes industriels marseillais		150	
Un syndicat ancré localement		157	
dans les « forteresses ouvrières » de Marseille		157	
Une organisation qui tente de résister à sa marginalisation		167	
progressive dans le tissu socio-productif		179	
Les fondements sociaux d'un syndicalisme communiste		180	
et anti-gauchiste		192	
Les dynamiques de construction et d'implantation de la CPDT		202	
dans les Bouches-du-Rhône		211	
Une implantation « par petites touches »		212	
Un syndicat gauchiste		216	
Un irédentisme provençal:		220	
rejet du PS et conflits avec la confédération		231	
La conflictualité locale dans le monde du travail		231	
Les luttes autour de la sauvegarde de l'emploi		234	
Des conflits durs, voire violents		234	
La Corder : un cas exacerché		253	
Chapitre 4 – Les luttes des gauches alternatives		234	
<i>Laure Fleury et Isabelle Sommier</i>		234	
État des lieux des gauches alternatives marseillaises		267	
Une offre militante variée		268	
Les bastions marseillais du PCMLP et de Révolution !		276	
Les espaces de rencontre et de collaboration		284	
Au cœur de la production		284	
Amplis et salles de classe : le public de l'extrême gauche		292	
Les tentatives d'implantation dans le monde du travail		298	
La Révolution n'est pas un dîner de gala		299	
La phase militante sur fond de concurrences internes		303	
à la famille des gauches alternatives		306	
La solidarité internationale			
L'extrême droite, un acteur particulièrement virulent			
dans les Bouches-du-Rhône			
Des luttes et des urnes			
En marge des luttes, l'aventure électorale			
L'antimilitarisme			
Les nouveaux mouvements sociaux			

Chapitre 5 – L'antracisme politique à Marseille, 1968-1983	215	
<i>Rachida Brahini et l'équipe marseillaise</i>	315	
Essor de l'antracisme politique, 1968-1972	319	
«Nord-Africain.e.s» en France	319	
De l'aide aux mal-logés à la défense des étrangers	323	
Développement d'un mouvement immigré autonome	331	
La question centrale des crimes racistes, 1973-1974	338	
Les expéditions punitives de Marseille	339	
La mobilisation du front antiraciste	345	
Mutation du front antiraciste, 1975-1983	348	
La campagne antiraciste de 1975	355	
Déclin du MTA et permanence de l'engagement maoïste	356	
Des collectifs antiracistes de Mai 68 à la génération de la Marche	364	
	369	
Chapitre 6 – Les féministes de la deuxième vague à Marseille	377	
<i>Luce Barget et Olivier Fillicole</i>	377	
Libérons l'avortement ! Le MLAC et la convergence des luttes	381	
Le MLAC de Marseille et la structuration d'une grande cause	386	
La fin des MLAC, après le vote de la loi Veil	405	
Le Centre d'orientation, de documentation et d'information féminin	414	
Femmes autonomes en mouvement	422	
« La recherche de l'oppression dans nos vécus » :	423	
le premier MLF marseillais		
« L'intervention révolutionnaire parmi les femmes » :	425	
les groupes Femmes et le Centre des femmes		
« Un souffle d'air frais pour le mouvement » :	429	
le journal <i>Droits</i> et les maisons des femmes		
Psychépo et la « librairie des femmes »	432	
De la politisation du viol à la mobilisation		
autour des violences conjugales	434	
De Mai au procès d'Aix : la difficile problématisation du viol	435	
SOS Femmes battues à Marseille	441	
Le début des années 1980 : institutionnalisation et déclin	456	
Le Collectif unitaire pour le droit à l'avortement		
et le développement de la contraception (1979)	459	
La monopolitisation du MLF par Psychépo	461	
Le CODIF après 1981, secteur « femmes » de la maïeutique socialiste	463	
Les féministes autonomes après 1979	463	

		Orgueil et préjugés :	465
		émergence des mouvements lesbien et gay	466
		1970-1974 : les lesbiennes au cœur du mouvement féministe	472
		1974-1978 : émergence et autonomisation	480
		des luttes gais et lesbiennes	489
		1978-1983 : lutte pour les droits et des espaces libres	495
		1983-1986 : déclin du mouvement	499
		Chronologie	553
		Liste des sigles	561
		Bibliographie	575
		Sources	595
		Remerciements	